



---

## Comité CEDEF

# Discussion générale sur l'accès à la justice

Genève, le 18 février 2013

Déclaration de la Suisse

---

Madame la Présidente,

Nous vous remercions de nous donner la possibilité de nous exprimer dans le cadre de cette Discussion. L'accès à la justice est fondamental pour la jouissance de tous les droits humains. Son amélioration est donc d'une importance cruciale.

La Suisse salue le projet de recommandation générale sur l'accès à la justice, qui fait écho à d'autres activités menées sur ce thème aux niveaux régional et national.

Au sein du Conseil de l'Europe, par exemple, la nouvelle Commission pour l'égalité entre les femmes et les hommes (GEC), dont est membre la Suisse, est en train d'élaborer une étude sur l'accès des femmes à la justice.

En Suisse, le Parlement vient de donner au Conseil fédéral le mandat de réaliser une **étude nationale sur l'accès à la justice en cas de discriminations** fondées sur le sexe, l'identité sexuelle, la race, le handicap, l'âge ou l'orientation sexuelle, dans tous les domaines de la vie. La problématique des **discriminations multiples** sera aussi abordée. L'étude devrait ainsi mettre en évidence les obstacles spécifiques rencontrés par les femmes migrantes, âgées, lesbiennes ou avec handicap dans la mise en œuvre de leurs droits.

A cet égard, la Suisse estime important que la Recommandation générale sur l'accès à la justice mentionne quelques bonnes pratiques dans le domaine des discriminations multiples et de leur prise en considération par le système judiciaire.

En 2006, l'**évaluation de la loi suisse sur l'égalité** entre femmes et hommes dans la vie professionnelle a mis en évidence qu'une protection efficace contre les discriminations fondées sur le sexe au travail dépend en particulier de huit facteurs, qu'il nous paraît important de traiter dans la Recommandation.

1. La **connaissance** qu'ont les travailleuses de leurs **droits** dans toutes les branches de l'économie ;
2. L'existence d'une autorité judiciaire qui puisse être saisie en **première instance** dans le cadre d'une **procédure simple, rapide et gratuite** ;
3. Le **degré de preuve** exigé par la loi et de la façon dont les tribunaux comprennent et appliquent les règles sur le fardeau de la preuve ;
4. L'existence de **sanctions** efficaces, dissuasives et proportionnées ;
5. Une **protection efficace contre les licenciements** ;
6. Les **moyens légaux et financiers** dont sont dotées les **organisations** de défense des travailleuses pour agir à la place de ces dernières ;
7. L'existence d'une **autorité étatique** qui soit habilitée à **contrôler d'office** le respect de la loi et, en cas de violation, qui aie un **droit d'action** en justice;
8. L'intégration d'une **formation spécifique pour les professionnel-le-s du droit** sur la question des discriminations.

Au sujet de ce dernier point, la Suisse a fait de bonnes expériences en matière de formation continue sur la violence domestique à l'intention des juges, procureur-e-s et avocat-e-s.

La Suisse espère que la Recommandation générale mettra en évidence à quel point l'adoption de **programmes obligatoires de formation continue** pour le milieu judiciaire améliore de manière significative l'accès des femmes à la justice.

En outre, la Recommandation devrait, selon nous, souligner la nécessité de garantir aux **victimes d'infractions contre l'intégrité sexuelle des prestations étatiques** comprenant une assistance médicale, psychologique, sociale, financière et juridique.

Enfin, il nous semble primordial que **l'accès à une justice non discriminatoire** soit garanti aussi par les Etats qui connaissent, parallèlement à un système judiciaire formel, un **système judiciaire de type informel ou coutumier**.

---

*Unofficial translation*

Madame President,

Thank you for giving us the opportunity to speak at this discussion. Access to justice is fundamental for the enjoyment of all human rights. Its improvement is thus of crucial importance.

Switzerland welcomes the draft general recommendation on access to justice which echoes other activities conducted on this theme at the regional and national levels.

Within the Council of Europe, for example, the Steering Committee for Equality between Women and Men (CDEG), of which Switzerland is a member, is carrying out a study on women's access to justice.

In Switzerland, Parliament has just given the Federal Council the mandate to carry out a **national study on access to justice in cases of discrimination** based on sex, sexual identity, race, handicap, age or sexual orientation, in all walks of life. The issue of **multiple discrimination** will also

---

**Mission permanente de la Suisse auprès de l'Office des Nations Unies et des autres organisations internationales à Genève**  
**Permanent Mission of Switzerland to the United Nations Office and to the other International Organizations in Geneva**

Rue de Varembe 9-11, CP 194, 1211 Genève 20  
Tél. +41 (0)22 749 24 24, Fax +41 (0)22 749 24 37, [www.dfae.admin.ch/geneve](http://www.dfae.admin.ch/geneve)

be addressed. The study is therefore expected to highlight specific obstacles encountered by woman migrants, older women, lesbians or those with disabilities, in the exercise of their rights.

In this respect, Switzerland considers it important that the general Recommendation on access to justice mention some good practices in the context of multiple discrimination and to ensure that they are taken into consideration by the judicial system.

In 2006, the **evaluation of the Federal Act on Gender Equality** in professional life emphasised that effective protection against gender-based discrimination at the work place depends in particular on the following eight factors, which seem to us important in dealing with in the Recommendation.

1. The **knowledge** that working women have **rights** in all sectors of the economy;
2. The existence of a judicial authority that can be invoked at the first instance as part of a simple, rapid and free procedure;
3. The **degree of proof** required by the law and the way in which the courts understand and apply laws on the burden of proof;
4. The existence of effective, dissuasive and proportional **sanctions**;
5. Effective **protection against dismissals**;
6. The necessary **legal and financial means** for **organisations** that defend the interests of working women to act on their behalf;
7. The existence of a **state authority** that is qualified **to monitor ex officio** respect for the law in cases of violations, and has the **right to take judicial action**;
8. The integration of a **specific training for legal professionals** on the question of discrimination.

Concerning the last point, Switzerland has had good experience in the area of further training on the issue of domestic violence for the benefit of judges, prosecutors and lawyers.

Switzerland hopes that the general Recommendation will draw attention to the degree to which the adoption of **obligatory further training programmes** for the judiciary significantly improves access for women to justice.

Moreover, in our view, the Recommendation should underline the need to ensure **state services to victims of violations against their sexual integrity**, including medical, psychological, social, financial and legal assistance.

Finally, it seems crucially important to us that **access to non-discriminatory justice** be guaranteed also in those States where, in parallel to a formal judicial system, **informal or customary judicial systems are practised**.